

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE NORMAND ET LA GASCON

LIQUIER, GABRIEL

Comédie — 1882

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

UN AMOUR ÉLECTRIQUE	5
---------------------------	---

UN AMOUR ÉLECTRIQUE

SCÈNE PREMIÈRE

(Au lever du rideau, la scène est déserte. On entend sonner au dehors. Arsène paraît à droite, une serviette au cou, un rasoir à la main.)

(Nouveau coup de sonnette.)

(Faisant le geste de se raser.)

(Nouveau coup de sonnette.)

(Allant regarder à la croisée.)

(Criant.)

(Parlé.)

(Au public.)

(Il se sauve par la droite.)

ARSÈNE

Hein ? Vous n'avez pas entendu ?... Il me semble qu'on a sonné à la grille. Vlan ! Je le disais bien !... Une visite en ce moment... quand je suis sur un cratère... avec mon rasoir anglais !... Allons, bon ! Je me suis

coupé ! Voilà ce que c'est que de se raser sur un cratère !... Encore !...
Ça doit être un vieux sonneur... très sourd !... Une inconnue !... Ma-
dame ! Je ne reçois pas ! Je n'ai pas le temps ! Je me fais la barbe ! Elle
ne me voit pas, ne m'entend pas... Elle pousse la grille... Elle monte !
Vous direz que je n'y suis pas !... Parce que... Non ! Je vous expliquerai
une autre fois... je n'ai pas le temps. Dites que je n'y suis pas !

SCÈNE DEUXIÈME

(Plus fort.)

(Apercevant la sonnette.)

(Elle sonne en arpentant la scène.)

CÉLESTE *(entrant par le fond ; elle est en tenue de voyage, un petit sac à la main)*

Monsieur Ginginet ?... Personne ! C'est pourtant bien ici. On m'a par-
faitement renseignée au télégraphe. J'ai trouvé la grille ouverte, donc il est
chez lui. Monsieur Arsène Ginginet ?... Pas de réponse ! Voilà un mon-
sieur qui a l'oreille trop dure et le coeur trop tendre : deux infirmités
dont je le corrigerai. Ah ! mais... je suis élevée à l'Américaine, moi !... Je
suis l'élève et la pupille de miss Rébecca Merrimac, qui n'entend pas
raillerie sur le chapitre de la dignité féminine ! Et quand on me mystifie,
quand on me compromet comme ce loustic que je n'ai jamais vu,
j'accours par l'express... poussée par une soif de vengeance... une soif
de soixante kilomètres à l'heure ! Ah ! Je vais donc le voir, ce mon-
sieur !... Je suis sûre qu'il est vieux et laid, et je commence à croire qu'il
est sourd. Ce sera la seconde surdité dont j'aurai fait la connaissance à
Vouzy le Sec, cet affreux pays... Mais il ne viendra donc pas ?... Si je cas-
sais quelque chose ? Si je tirais le canon ?... Ah ! Le tocsin !...

SCÈNE TROISIÈME

Arsène, Céleste.

ARSÈNE *(en habit noir)*

Sapristi ! Il faut en finir !... Madame...

25

CÉLESTE

Monsieur Arsène Ginginet ?

ARSÈNE

Ce n'est pas moi. Je suis son nègre.

CÉLESTE

Son nègre ?... Avec ce teint-là !...

ARSÈNE *(vivement)*

C'est la poudre de riz ! Puisque je vous dis que je suis mon groom...

CÉLESTE *(soulignant)*

Mon groom... Vous vous êtes coupé.

30

ARSÈNE

C'est vrai, madame,... avec un rasoir anglais. Ne vous servez jamais de rasoirs anglais !

CÉLESTE

Allons au fait. Monsieur, je suis une vraie Américaine...

ARSÈNE

Grand peuple, Madame, grand peuple ! Rasoirs supérieurs !...

CÉLESTE *(continuant)*

Fille d'un capitaine au long cours, actuellement à Terre-Neuve... Et je
viens causer avec vous. J'ai fait tout exprès le voyage de Vouzy le Sec...
Trois heures en express. 35

ARSÈNE

Trois heures de chemin de fer pour venir d'Amérique ! De ce train-là, il
ne vous faudra que vingt secondes pour m'expliquer votre visite : ça se
trouve bien. 40

CÉLESTE

Mais c'est vous qui vous expliquerez, Monsieur ! C'est à vous de vous
justifier tout d'abord.

ARSÈNE

Mon Dieu, Madame...

CÉLESTE *(rectifiant)*

Mademoiselle.

(À part.)

ARSÈNE

Mon Dieu, mademoiselle, votre conversation est pleine de charmes...
comme votre personne, du reste... C'est que c'est vrai ! 45

CÉLESTE *(à part)*

Moi qui le croyais vieux et vilain !

ARSÈNE

Mais je ne vous cacherai pas que j'ai à sortir.

CÉLESTE

Et voilà comme vous me recevez, vous, mon adorateur !...

ARSÈNE *(stupéfait)*

Moi, votre adorateur ?

50

CÉLESTE

Vous qui, depuis un mois, me mitraillez de déclarations... électriques !

ARSÈNE

Moi, je vous mitraille ?...

CÉLESTE

Vous enfin, qui venez de mettre mon mariage en tout petits morceaux !

ARSÈNE

Moi ? J'ai mis votre mariage... ?

CÉLESTE

Et je viens vous sommer de le raccommoder.

55

ARSÈNE

Mais, sapristi ! Mademoiselle, c'est vous qui allez faire manquer le mien ! On m'attend à quatre heures pour la demande... et il est quatre heures dix !

CÉLESTE

Vous avancez.

(Prenant son chapeau.)

ARSÈNE

Du tout ! Heure de la Bourse ! J'ai réglé ma montre... il y a dix-huit mois,... pendant un voyage à Paris... Et j'ai bien l'honneur...

60

CÉLESTE *(se plaçant devant lui)*

Un instant ! Je suis Américaine, Monsieur.

ARSÈNE

Oui !

CÉLESTE

De Melun... Et je vous enjoins de m'y suivre à bref délai pour y déclarer publiquement...

65

ARSÈNE

Ah ! J'y suis !... Vous me fricotez un poisson d'avril ! Nous sommes le premier avril !

CÉLESTE

Le trente et un mars, monsieur... Quand je vous dis que vous avancez !

ARSÈNE

Eh bien ! C'est du joli, les Américaines de Seine-et-Marne !... Mais votre nom, Mademoiselle ?... Votre nom ?...

70

CÉLESTE

Mon nom ! Il me demande mon nom ! Un homme qui m'a offert le sien !... Que dis-je ! Qui m'offrait chaque matin son coeur et son âme... sur des tas de petits papiers bleus !

ARSÈNE (*à part*)

Du bleu ! Tout s'explique : elle a des papillons bleus !

CÉLESTE (*continuant*)

Un homme qui m'appelait son ange adoré... qui me baptisait : petit lapin rose !...

75

ARSÈNE

Lapin rose ! Halte-là, Mademoiselle ! Ce nom suave, je ne l'ai donné qu'à une femme au monde... et cette femme, ce n'est pas vous !

CÉLESTE

Impertinent !

(*Fausse sortie.*)

ARSÈNE

Il n'y a pour moi sous le ciel, il n'y a pour moi dans la nature qu'un seul⁸⁰
et unique lapin rose... et il s'appelle Célestine !... Et je cours demander
sa patte... Non ! Je cours demander sa main !

(Elle ferme la porte du fond et prend la clef.)

CÉLESTE

On ne passe pas !

(Haut.)

ARSÈNE *(à part)*

Saperlotte !... Mais je ne suis pas rassuré !... Ça sent le vitriol !... Ma
clef, s'il vous plaît ?

85

CÉLESTE

Pas avant que vous ne m'ayez dit comment il se fait que vous courtiesiez
à la fois des Célestine à Vouzy le Sec et des Céleste à Melun.

ARSÈNE

Puisque c'est la même personne !

CÉLESTE

Je ne comprends pas.

(Regardant à sa montre.)

ARSÈNE

Qu'est-ce que ça peut bien vous faire ? Quatre heures vingt ! Je vais
passer pour un indigne lâcheur !

90

CÉLESTE

Eh bien ! Monsieur ? Vos explications ?... La clef est à ce prix !

(Il prend une pose.)

ARSÈNE

Au fait, un petit bout de récit... C'est peut-être le plus court !... Voici
donc l'histoire. Depuis l'antiquité la plus reculée, la ville de Vouzy le
Sec, ma patrie, était privée de télégraphe... Vous permettez que je passe
aux temps modernes ?

95

CÉLESTE *(s'asseyant)*

Je vous en prie.

ARSÈNE *(de même)*

Enfin, il y a deux mois, un télégraphe nous fut octroyé. Et comme les té-
légraphes de province, ça ne marche pas tout seul... généralement... le
gouvernement, toujours paternel, nous expédia une employée... du sexe
aimable.

100

CÉLESTE

Une vieille dame... Je l'ai vue.

ARSÈNE

Pardon ! La vieille dame, c'est la maman ! Une duègne, une Cerbère !...
Celle que j'aime, c'est la jeune, c'est Célestine, sa fille unique !... Une
rose que personne encore n'a respirée qu'à travers son guichet !

105

CÉLESTE *(à part)*

A-t-il l'air de l'aimer, mon Dieu !

ARSÈNE

La voir et l'idolâtrer fut pour moi l'affaire d'une secousse électrique.
Connaissez-vous la secousse électrique ? Ça vous fait : bing ! Et ça vous
casse les bras. C'est enivrant ! Voilà Célestine !... Ma clef, s'il vous
plaît ?

110

(Elle se lève, prend machinalement la sonnette et la secoue.)

CÉLESTE *(à part)*

Oh ! Être aimée ainsi !... Être aimée ainsi !...

ARSÈNE *(se levant)*

Vous sonnez quelqu'un ?

(Elle se rassied.)

CÉLESTE *(posant la sonnette)*

La suite de l'histoire, Monsieur.

(Regardant à sa montre.)

ARSÈNE *(se rassied aussi)*

J'adorais donc Célestine, mais comment le lui dire ? Elle ne sort jamais, et sa mère - une sainte femme... bien désagréable !... - monte la faction autour d'elle comme la vieille garde... aux barrières du Louvre ! Écrire par la poste, c'était tout compromettre. C'est alors que je fus ingénieur et hardi ! Quatre heures vingt-cinq !

115

CÉLESTE

Si vous regardez encore votre montre, je jette la clef par la fenêtre !
Vous en étiez à : ingénieur et hardi.

120

ARSÈNE *(s'épongeant le front)*

Je vais donc au bureau du télégraphe. Je prends un de ces petits papiers que le gouvernement, toujours paternel, met à la disposition du public, et j'écris bravement ceci : « Vous ai vue. Vous adore. Ai jamais aimé que vous. Dites qu'adoration déplaît pas. Signé : Arsène. » Puis, je m'approche du guichet, et, m'adressant à Célestine, je lui dis furtivement : « Amour et mystère ! Dépêche pour vous ! »

125

(Elle reprend et agite la sonnette.)

CÉLESTE *(se levant)*

Oh ! Dérision !... Dérision !...

ARSÈNE *(se levant)*

Vous sonnez quelqu'un ?

CÉLESTE *(se rassied)*

La suite, monsieur !... La suite !

ARSÈNE *(de même)*

Célestine se mit à sourire... d'un sourire d'ingénue qui comprend tout...¹³⁰
et n'en a pas l'air ! Dame ! Sa mère était là, comme toujours ! Puis, elle
me demande à voix très haute : - Pour qui cette dépêche ? - Vous le sa-
vez bien, répondis-je très bas. C'est pour vous ! - L'administration, dit-
elle très haut, exige une adresse... en toutes lettres. - Ah ! Très bien, fis-
je en la regardant finement. Et comme elle s'appelait Célestine Beauval-¹³⁵
lon, j'écrivis - pour la frime - cette adresse que je forgeai : « À Made-
moiselle Céleste Jolival. » Céleste, c'était le synonyme de Célestine Joli-
val, c'était celui de Beauvallon. Céleste Jolival, c'était donc Célestine
Beauvallon. Comme ça, je me faisais mieux comprendre et je ne la com-
promettais pas. Enfin, j'ajoutai un nom de ville au hasard, le premier ve-¹⁴⁰
nu : Melun... Alors, elle sourit plus que jamais, et me dit d'une voix sé-
raphique : Monsieur, c'est vingt sous !

CÉLESTE

Les regretteriez-vous ?

ARSÈNE

Jamais de la vie ! En amour, il y a toujours les faux frais ! De ce mo-
ment, la glace était rompue. Dès le lendemain, je retournais au télé-¹⁴⁵
graphe. Célestine s'épanouit en m'apercevant. Plus de doute : Adoration
ne déplaisait pas ! Et je soupire ce télégramme numéro deux : « Des-
sèche sur ma tige. Abaissez regard de pitié sur adorateur ! » Elle en
abaissa deux. J'eus deux regards pour un franc !

CÉLESTE

Cinquante centimes pièce !

150

ARSÈNE

Et depuis, j'ai recommencé tous les jours. Une fois même, je lui ai fait un quatrain... - un quatrain de trois vers !

CÉLESTE

Eh bien ! Et le quatrième ?

ARSÈNE

Le quatrième vers me donnait plus de vingt mots : j'ai trouvé qu'il faisait longueur. Bref, en prose et en poésie, ce fut une cour en règle ! Par exemple, la conversation était un peu bornée... à cause de la maman ! Je parlais avec mon papier, Célestine avec ses regards... Mais ses regards ont fini par devenir si encourageants... si encourageants, que ce matin j'ai brûlé mes vaisseaux en ces termes : « Aujourd'hui à quatre heures, quand télégraphe aura fermé... viendrai demander menotte à mémère. »¹⁵⁵
¹⁶⁰

CÉLESTE

Mémère ?

(Se levant.)

ARSÈNE

Oui... C'est un peu plus long que « mère », mais ça ne fait toujours qu'un mot. Et maintenant, il est quatre heures bien passées, le télégraphe est fermé, les chemins sont ouverts... ou demandent à l'être ! Clef, s'il vous plaît ?
¹⁶⁵

CÉLESTE *(se levant brusquement)*

La voilà !

ARSÈNE

Enfin !

CÉLESTE

Allez lui demander sa main, à votre Célestine !... Nous verrons après.

(Il va ouvrir la porte.)

ARSÈNE

Bonheur ! Ivresse ! Triomphe !

CÉLESTE

Oh ! Ne chantez pas victoire ! Vous ne savez pas ce qui vous attend ici...¹⁷⁰
Moi non plus, du reste... Mais ça sera dramatique. Je vais aviser.

(Il s'enfuit par le fond.)

ARSÈNE

Tout ce qu'il vous plaira ! Je ne songe qu'à Célestine. Je m'élance, je m'évapore ! La secousse électrique : bing !... Je vole demander menotte à mémère !...

SCÈNE QUATRIÈME

(Montrant la droite.)

(Elle entre à droite.)

CÉLESTE

Je n'avais pourtant qu'à me nommer pour le clouer en place... Mais
 non : rien ne l'aurait retenu. Il m'aurait dit simplement : « Mademoi- 175
 selle, il y a mal donne... J'ai bien l'honneur de vous saluer... » Et je ne
 voulais pas de ce nouvel affront ! Oui, j'ai bien fait de ne pas me nom-
 mer encore ! Destinée bizarre ! Un étourdi invente un nom en l'air, et ce
 nom se trouve avoir une propriétaire... Et lui, l'écervelé, il n'a ni com- 180
 pris, ni cherché à comprendre... Oh ! Je lui mettrai les points sur les I...
 à moins que je ne me décide à l'abandonner à son sort ! Voilà donc
 l'homme qui a dérangé mon avenir ! C'est sa dépêche d'hier, tombée
 entre les mains de mon prétendu, qui m'a compromise et a rompu le
 mariage projeté de loin par mon père. Ça lui a porté un coup, h ce 185
 pauvre prétendu... le coup du lapin rose ! Et il a battu en retraite ! Pour
 moi, ce n'est pas le prétendu qui me touche... Mais ma réputation, mille
 téléphones !... Ma réputation !... Sur le conseil, de miss Rébecca, je suis
 partie... seule... - parce que je suis élevée à l'Américaine ! En arrivant, je
 cours au télégraphe. Je demande à l'employée, - une blonde fadasse, - 190
 l'adresse de cet Arsène, son client quotidien. Elle sourit et me répond
 un coq à l'âne. - Pardon, me dit une vieille dame qui était là, ma fille est
 un peu dure d'oreille. Quant à Monsieur Arsène Ginginet, c'est
 l'archiviste de Vouzy le Sec... La maison d'en face !... Et j'accours ici
 pour dire à ce paltoquet : « Monsieur, vous allez me suivre à Melun, et 195
 certifier à qui de droit que je ne suis pas votre lapin rose ! » Mais voilà
 qu'au lieu d'un vieux plaisantin, je trouve un jeune... poète ! Comme il
 l'aime, sa Célestine ! Et moi, moi, Céleste Jolival, je n'inspire à Melun
 que des sentiments timorés... Mon caractère américain effraie nos petits
 gommeux... des faces-pâles ! Je n'ai de prétendus sérieux que ceux que 200
 m'expédie mon père... des loups de mer !... Il me prend des envies de me
 venger de tout le monde. Mon prétendu qui a douté de moi, je le laisse
 où il est. Mon mystificateur... Oh ! Celui-là... Celui-là qui a osé me dire
 en face sa passion pour une autre... Je veux lui jouer un tour qui vaudra
 le sien ! J'entrevois une idée de vengeance... Oh ! Mais, une idée ! Il a 205
 besoin d'être calmé, le jeune fou ! Et c'est un service à lui rendre que de

jeter sur son électricité et sur son mariage un peu d'hydrothérapie ! On le relâchera après si l'on veut ! Voilà qui est dit. Où aurai-je de quoi écrire ? Dans cette chambre, peut-être... Oh ! Miss Rébecca ! Vous serez contente de moi !

210

SCÈNE CINQUIÈME

(Il tombe accablé sur une chaise.)

(Se relevant vivement.)

(Il prend dans le tiroir de la table un buvard et une écritoire.)

(- Ecrivant.)

(Parlé.)

(Il se remet à écrire.)

ARSÈNE *(entrant par le fond, ahuri, en désordre, furieux)*

Déception ! Damnation ! Démolition !... Refusé ! C'est atroce. Je trouve la maman de Célestine en train de lire l'Histoire des prix de vertu. Je prends mon courage à deux mains... et mes gants... et je fais ma demande. Elle ouvre d'abord de grands yeux... puis de grands bras... J'ai cru qu'elle allait m'embrasser. Pas du tout ! C'était pour me donner sa malédiction... La malédiction d'une mère ! Et quand j'ai demandé des raisons : - C'est indécent, s'est-elle écriée. Un célibataire qui reçoit des dames... genre américain ! - Plaît-il ? - Ne niez pas ! Une dame est chez vous ! Elle est venue demander votre adresse. Ma fille n'est pas pour des coureurs de votre sorte !... Et elle m'a fermé sa porte au nez ! Oh ! Mes rêves ! Mes rêves !... Et tout ça pour qui ? Pour cette yankee de Melun...
Un article d'importation... que je ne connais pas !... Une folle, une vraie

215

220

folle ! Elle n'est plus là : elle est partie... mais on peut la rattraper ! Il y a des gendarmes à Vouzy le Sec... C'est-à-dire, non... Il n'y a qu'un garde-champêtre ! Oh ! N'importe, mademoiselle !... Vous aurez des nouvelles d'Arsène... vous et vos papillons bleus ! « Monsieur le Procureur de la République... Une jeune personne, donnant les signes les plus évidents d'aliénation mentale... » Dans quarante-huit heures, elle sera dans une maison de santé. On la relâchera si elle guérit.

225

SCÈNE SIXIÈME

Arsène, Céleste, sortant de la chambre de droite, un papier à la main.

230

(Elle lit.)

(Parlé.)

CÉLESTE

C'est fait ! « Monsieur le Procureur de la République... Un jeune homme qui vient de faire à mes dépens ses preuves de folie, réclame les soins d'un aliéniste... » Demain, il sera à Charenton.

ARSÈNE *(l'apercevant)*

Elle !

CÉLESTE *(de même)*

Lui !

235

(Il va pousser la porte du fond.)

ARSÈNE

Vengeance !

CÉLESTE

Que faites-vous, Monsieur ?

ARSÈNE

Je nous emprisonne ! Chacun son tour !

(effrayée)

Ah ! Mon Dieu !...

(Il prend fiévreusement la sonnette et l'agite avec menace.)

ARSÈNE

Oh ! Il va se passer des choses... de l'Ambigu !

240

CÉLESTE

C'est indigne, Monsieur ! Menacer une faible femme !

ARSÈNE

Une faible femme ? Allons donc !... Une Américaine... une émancipée... une conférencière peut-être !... Ah ! Si j'avais devant moi une pauvre enfant craintive et tremblante, je ne dis pas... Je ferais grâce à une vraie jeune fille n'ayant pour toute arme que sa faiblesse et ses petits rubans de papier bleu... comme Célestine ! Mais une lionne... qui vient compromettre des archivistes... sans dire seulement son nom !

245

CÉLESTE

Mon nom ? Céleste Jolival.

ARSÈNE

A d'autres ! Céleste Jolival n'existe pas.

CÉLESTE

C'est ce qui vous trompe.

250

ARSÈNE

Je sais bien à quoi m'en tenir peut-être ? C'est un produit de mon imagination.

CÉLESTE

Vous l'avez devant vous.

ARSÈNE

Mazette ! Mon imagination ferait bien les choses !... Mais comment puis-je croire ?...

255

CÉLESTE *(sortant de son petit sac une liasse de télégrammes)*

Connaissez-vous ceci ?

(En prenant un et lisant.)

(Parlé.)

ARSÈNE

Des télégrammes ! « Vous ai vue. Vous adore. Ai jamais aimé que vous. Dites qu'adoration déplaît pas... » Mon style ! C'est mon style !...

CÉLESTE *(en lisant un autre)*

Et ceci : « Dessèche sur ma tige. Abaissez regard de pitié sur adorateur... »

260

(Lisant un troisième télégramme.)

(Parlé.)

ARSÈNE *(à part)*

« Vibrant comme appareil Morse, Quand votre regard m’amorce, Suis plein d’électricité !... » Elle m’a regardé !... Ça, c’est le quatrain... de trois vers.

CÉLESTE *(éparpillant les télégrammes)*

Et voici toute la collection.

ARSÈNE

Fatalité ! Fatalité ! Mais alors ?...

265

CÉLESTE

Alors, la destinée a voulu qu’il existât bien réellement à Melun une Céleste Jolival. L’être que vous supposiez imaginaire recevait ponctuellement vos petits papiers... qui ont détraqué son mariage.

ARSÈNE

Mais, s’il en est ainsi... vous n’êtes pas folle !

CÉLESTE

Folle ?... Par exemple !

270

(Il déchire son papier.)

ARSÈNE

Mais si vous n'êtes pas folle... Vous êtes adorable !...

(Elle déchire le sien.)

CÉLESTE *(à part)*

Tiens ! Il revient à la raison.

ARSÈNE

Mais Célestine, saperlotte !... Comment se fait-il que Célestine vous envoyât les dépêches ?... Puisque je lui disais qu'elles étaient pour elle !...

CÉLESTE

Célestine ? Elle est sourde.

275

ARSÈNE

Sourde ?

CÉLESTE

Comme une potiche ! C'est sa mère qui me l'a avoué.

(Il tombe accablé sur une chaise.)

ARSÈNE

C'était donc pour cela qu'elle me parlait si fort ! Et moi qui lui parlais tout bas !... Oh ! Mes rêves ! Mes rêves !... Heu !

(Elle lui tape dans une main.)

CÉLESTE

Ah ! Mon Dieu ! Il se trouve mal !.. Si j'appelais ? Mais appeler, c'est
achever de me compromettre... Monsieur Arsène !.. Monsieur Ar-
sène !...

280

ARSÈNE *(se relevant d'un bond)*

Bing ! La secousse électrique !

CÉLESTE

Il respire encore.

ARSÈNE

Oh ! Oui, je respire !... Je respire une atmosphère d'amour... Vous ai vue,
Vous adore. Ai jamais aimé que vous. Dites qu'adoration déplaît pas...
Tiens ! Je parle télégraphe.

285

CÉLESTE

Mais, Monsieur... Un tel aveu...

(Mettant ses gants.)

ARSÈNE

Oui, c'est peut-être un peu américain !... Soyons plus calme. Mademoi-
selle... Je suis jeune encore... orphelin... mais rentier !

290

CÉLESTE

Je vous croyais archiviste.

ARSÈNE

Je suis aussi archiviste. C'est un poste honorifique... que j'ai pris pour ne pas me croiser les bras. Il n'y a pas d'archives à Vouzy le Sec ; mais le gouvernement, toujours paternel, a créé le poste en attendant.... Il n'y a rien à faire.... mais ça occupe.

295

CÉLESTE

Et vous êtes un homme d'action ?

ARSÈNE

Un tempérament... dévorant ! Vous comprenez que des archives... qui n'existent pas, ça ne suffit pas à remplir un coeur !

CÉLESTE (*à part*)

Pauvre garçon ! Est-il passionné !..

ARSÈNE

Mademoiselle... J'ai l'honneur de vous demander votre main.

300

CÉLESTE (*troublée*)

Suis stupéfaite... Demande à réfléchir... Attendez semaine... Tiens ! Je parle nègre aussi !

ARSÈNE

Vous voyez bien que nos âmes parlent la même langue ! Vous voyez bien que la destinée a des vues sur nous, puisqu'elle fait pour nous rapprocher des choses invraisemblables !... Je vais télégraphier à monsieur votre père.

305

CÉLESTE

Il est à Terre-Neuve.

ARSÈNE

Il y a le câble sous-marin ! Mon amour est capable de traverser l'Océan !
En attendant, vous me permettrez de vous accompagner à Melun ?...

(Changeant de ton.)

CÉLESTE

Jamais, Monsieur !... Du moins, pas encore !...

310

ARSÈNE

Mais pour faire ma cour ?

CÉLESTE

Il y a le télégraphe.

ARSÈNE

Mais pour nous marier ?... Sera-ce aussi par le télégraphe ?...

(Lui tendant la main.)

CÉLESTE

Ah ! Dame, alors... nous verrons ! Au revoir, Monsieur Arsène.

(Elle s'échappe et lui ferme la porte au nez. - Redescendant.)

(En sortant par la droite.)

ARSÈNE

Un instant !.. Je vous suis au bout du monde... à la gare !... Je... Elle a
failli me casser le nez ! C'est un ange !... Je suis le prétendu d'un ange...
qui n'est pas sourd ! Ô félicité !... Je cours lui faire un quatrain... de
quatre vers !.. Non, ce n'est pas assez !... D'une foule de vers !... Et voilà
ce que c'est qu'un amour électrique !

315